

Adieu mes amours (on matent - a dieu vous command)

Bologna Q 18, f. 78v-79r

Edited by Clemens Goldberg

(Josquin)

A - dieu mes a - mours on ma -

(Altus)

(Tenor)

(Bassus)

A - dieu mes a - mours

A - dieu mes a - mours a - dieu

tent Ma bours - se nenf - fle ne

a - dieu vous com - mand A - dieu je vous dy

vous com - mand A - dieu je vous dy jus - quez au prin - temps

18

ne -

jus - quez au prin - temps Je suis en sous -

Je suis en sous - ci de quoy je viv -

27

tend Et brief je suis en des-
ci de quoy je viv-ray La rai-
ray La rai-son pour quoy je le

ar-roy Jus-quez a (pe) quil plaise au
son pour eroy je le vous di-ray Je nay point dar-gent
vous di-ray Je nay point dar-

roy Me faire a- van-
viv-ray je du vent Se lar-
gent viv- ray je du vent Se lar-gent du roy ne vient

36

ar-roy Jus-quez a (pe) quil plaise au
son pour eroy je le vous di-ray Je nay point dar-gent
vous di-ray Je nay point dar-

roy Me faire a- van-
viv-ray je du vent Se lar-
gent viv- ray je du vent Se lar-gent du roy ne vient

46

roy Me faire a- van-
viv-ray je du vent Se lar-
gent viv- ray je du vent Se lar-gent du roy ne vient

roy Me faire a- van-
viv-ray je du vent Se lar-
gent viv- ray je du vent Se lar-gent du roy ne vient

roy Me faire a- van-
viv-ray je du vent Se lar-
gent viv- ray je du vent Se lar-gent du roy ne vient

55

The musical score consists of three staves of music. The top staff uses soprano C-clef, the middle staff alto F-clef, and the bottom staff bass G-clef. The time signature is common time (indicated by '8'). The music is written in a tablature-like system where dots and diamonds represent note heads. The lyrics are written below each staff, aligned with the notes. The first staff contains the words 'cer du con tent'. The second staff contains 'gent du roy ne vient plus sou vent'. The third staff contains 'plus sou vent'. The music continues from measure 55.

Riccardiana I ist die einzige textierte von zahlreichen Quellen dieses Stückes. Der Superius ist ein Rondeau cinquain, während der zweite Text die ursprüngliche Melodie in Barform bringt. Dies macht das ganze Stück keineswegs zu einer Bergerette, wie Brown in seiner Edition von Florenz 229 annimmt. Im Gegensatz zu ihm halte ich den Text des Superius für von Anfang an zu diesem Stück gehörig, da die Musik zahlreiche Lautmalereien zu diesem Text enthält und die kurzen, durch Pausen abgesetzten Phrasen genau auf ihn passen. Auch der volkstümliche Ton mit der Zäsur nach fünf Silben ist bemerkenswert. Die Signa congruentiae fehlen in der Quelle.

Quant je voy que nul ne mentent
Ung seul blanc en main il sentent
Quil fault dire sans faire effroy
Adieu mes amours on matent
Ma voursse nenffle ne netend
Et brief je suis en desarroy

Ainsi quil vient il se despent
Et puis apres on sen repent
Nest ce pas cela je le croy
Remede ny voy quant a moy
Fors publier ce mot patent

Adieu mes amours on matent...